

## SOA 2014: régulation de la charge et comparaison des variétés

Esther BRAVIN, Agroscope, 8820 Wädenswil

Dominique DIETIKER, Agridea, Eschikon 28, 8315 Lindau

Renseignements: Esther Bravin, e-mail: esther.bravin@agroscope.admin.ch, tél. +41 58 460 62 44, www.agroscope.ch



Rencontre des chefs d'exploitation SOA 2014 en Thurgovie.

En s'appuyant sur le projet Support Obst Arbo (SOA), la recherche et le conseil agricole élaborent des chiffres repères et des outils pour aider les producteurs fruitiers à la gestion économique de leur exploitation. Le rapport 2014 présente les nouveaux résultats du projet, ainsi que les thèmes qui étaient à l'agenda de la réunion des chefs d'exploitation de l'automne 2014 en Suisse alémanique.

### Qu'est-ce que le SOA?

Le réseau d'exploitations Support Obst Arbo (SOA) permet aux chercheurs et aux conseillers agricoles de soutenir les arboriculteurs, en générant des chiffres clés pour l'économie d'entreprise. Ce rapport met en relief les résultats du projet SOA sur l'évolution des coûts de production, le revenu par variété et l'efficacité

de la régulation de la charge. A l'avenir, davantage d'exploitations de Suisse romande, d'exploitations bio et d'exploitations de fruits à noyau devraient être intégrées au réseau, pour améliorer sa représentativité.

Le projet SOA vise à renforcer la compétitivité de l'arboriculture suisse. Conduit conjointement par Agroscope et Agridea, il est soutenu financièrement par la Fruit-Union Suisse (FUS). Les données enregistrées dans les exploitations de référence servent avant tout à l'évaluation des procédés et variétés couramment utilisés dans la pratique, ou des nouveautés. Le but des analyses est d'améliorer le niveau des connaissances et de proposer aux producteurs et conseillers des aides à la décision. Le SOA permet aux producteurs du réseau de recevoir des analyses personnelles jusqu'au niveau du quartier variétal. Les résultats standardisés sont publiés régulièrement dans des revues spécialisées, bénéficiant ainsi à l'ensemble du secteur arboricole.

### Le nombre d'exploitations reste stable, mais les surfaces augmentent

De 1997 à 2013, le nombre de producteurs de pommes participant au réseau a passé de 15 à 17. Cependant, durant ces seize ans, ce nombre a fortement fluctué (24 exploitations en 2000, 13 en 2003, fig.1). Les producteurs de pommes bio sont au même niveau qu'en 1997, avec une seule exploitation. Le nombre total d'exploitations n'a que peu augmenté de 1997 à 2013, mais la surface cultivée analysée au sein du SOA, elle, a augmenté de 70 %.

Treize exploitations forment le noyau du SOA et transmettent leurs données en continu depuis 1997, en les saisissant régulièrement à l'aide du logiciel ASA-Agrar. Seule cette régularité dans le temps permet à l'exploitant d'obtenir des informations significatives sur l'évolution de l'exploitation. Ces exploitations permettent également d'effectuer des analyses globales sur une longue période.

### Chute de rendement en 2013

En 2013, le rendement moyen en pommes des exploitations SOA (hors exploitations bio) était de 28 t/ha. Dans le cadre de ce projet, les coûts de production sont standardisés afin de comparer les chiffres clés. Pour les coûts de main-d'œuvre, les tarifs suivants ont été appli-

qués (en accord avec la FUS): 34.50 fr./MOh (heures de main-d'œuvre) pour le chef d'exploitation, 24 fr./MOh pour la main-d'œuvre interne et 21 fr./MOh pour la main-d'œuvre externe. Les coûts des machines sont calculés selon les tarifs du rapport coûts-machines d'Agroscope (Gazzarin 2014). Les coûts moyens de production standardisés des exploitations SOA s'élevaient à 20436 fr./ha en 2013, ce qui est nettement plus faible que les années précédentes (tabl. 1). Toutefois, les rendements des surfaces SOA étaient également bas en 2013. Cette faible productivité peut être expliquée d'une part par une année à moindres rendements pour toute la Suisse, mais aussi par le fait que les producteurs concernés cultivaient plusieurs nouvelles variétés (2013: 10%), qui étaient parfois dans leur première année de production.

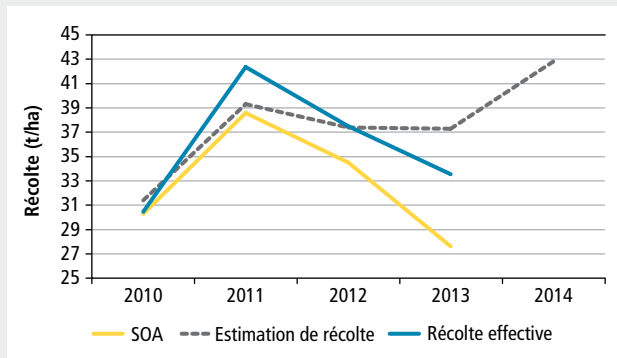
**2014: comme 2011?**

En 2014, les estimations de récolte effectuées selon la méthode de Bavendorf étaient très élevées pour la Suisse orientale, avec 43 t/ha. Les années à forts rendements font chuter les prix à la production, ce qui peut générer des résultats négatifs. Avec 38 t/ha, les produc-

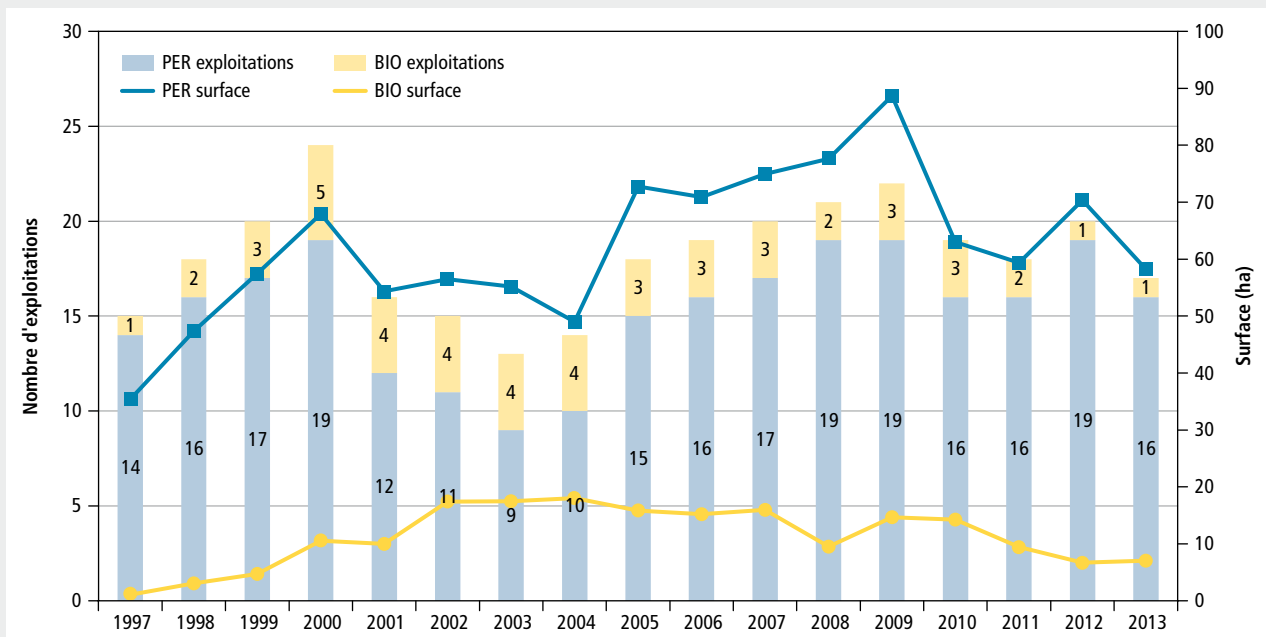
teurs SOA ont obtenu en 2011 des rendements moyens plus élevés qu'en 2010 (-28%), 2012 (-11%) et 2013 (-40%). Par conséquent, les prix à la production étaient plus bas. Les résultats des producteurs SOA étaient toutefois positifs en 2011: ils ont pu en moyenne tirer un bénéfice. Les producteurs pourront-ils également faire un bénéfice en 2014? Les estimations de récolte 2014 sont probablement plus élevées que les rendements effectifs (comme en 2013, OFAG 2014; fig. 2). Ainsi, les prix ne chuteront pas autant que ce qui était craint en août. Toutefois, le taux plancher de l'euro ayant entre-temps été aboli, le tourisme de consommation pourrait s'accroître et la demande indigène diminuer. Les exportations en Russie ne peuvent améliorer la situation actuelle que ponctuellement. Ces facteurs agissant parfois de manière opposée compliquent les prévisions.

**Tableau 1 | Rendement et coûts de production SOA**

	Rendement (kg/ha)	Coûts de production (Fr./ha)
2010	30 262	26 799
2011	38 614	28 764
2012	34 520	27 773
2013	27 565	20 436



**Figure 2 | Rendements des producteurs du réseau SOA comparés aux estimations de récolte de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et à la récolte effective (selon les rapports annuels FUS).**



**Figure 1 | Nombre d'exploitations et surfaces du réseau SOA de 1997 à 2013.**

### Fluctuation du revenu du travail par variété

Avec 82 % des surfaces (en 2013), la pomme est la culture la plus importante du réseau d'exploitations SOA. C'est pourquoi le présent rapport annuel contient les résultats des comparaisons des variétés de pommes.

Le revenu du travail par hectare est formé par la différence entre le produit et les coûts de production (sans les coûts de main-d'œuvre), divisée par le nombre d'heures de main-d'œuvre. L'observation de la moyenne fait ressortir que Topaz et Boskoop sont les variétés qui offrent le revenu du travail le plus élevé. De 2009 à 2012, ces variétés ont obtenu aussi bien des rendements que des prix à la production élevés. Braeburn, Gala, Fuji, Jonagold et Nicoter génèrent également un assez bon revenu du travail. La moyenne se situe à envi-

ron 30 fr./MOh. Maigold dégage de moins bons résultats, avec 12 fr./MOh, qui s'expliquent par des prix à la production bas (moins de 0,60 fr./kg). Sur la figure 3, la dispersion des valeurs reflète les différences entre les années (fluctuations de rendement et de prix) et entre les producteurs. Les variétés ne se différencient ainsi que faiblement d'un point de vue statistique. Topaz et Boskoop se distinguent des autres variétés par un revenu du travail élevé et Maigold par un faible revenu du travail.

### Influence de la régulation de la charge

La régulation de la charge et les résultats de 1997 à 2012 obtenus par 27 exploitations SOA comprenant 87 quartiers de Gala ont été analysés. Les producteurs

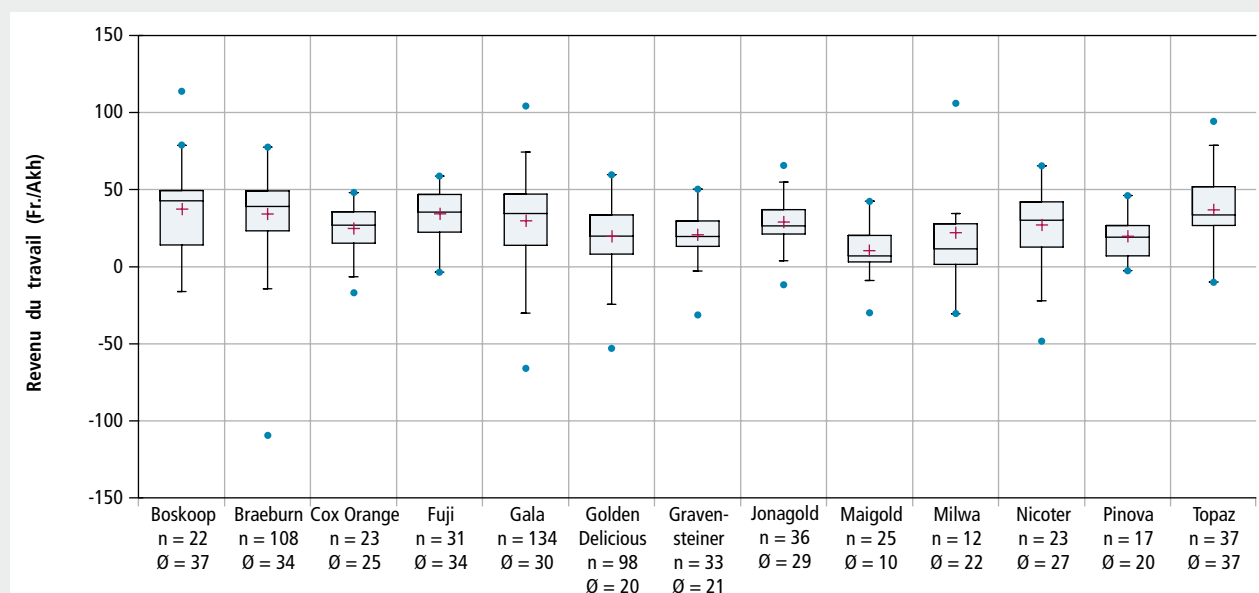


Figure 3 | Revenus du travail du réseau SOA par variété de 2009 à 2012.

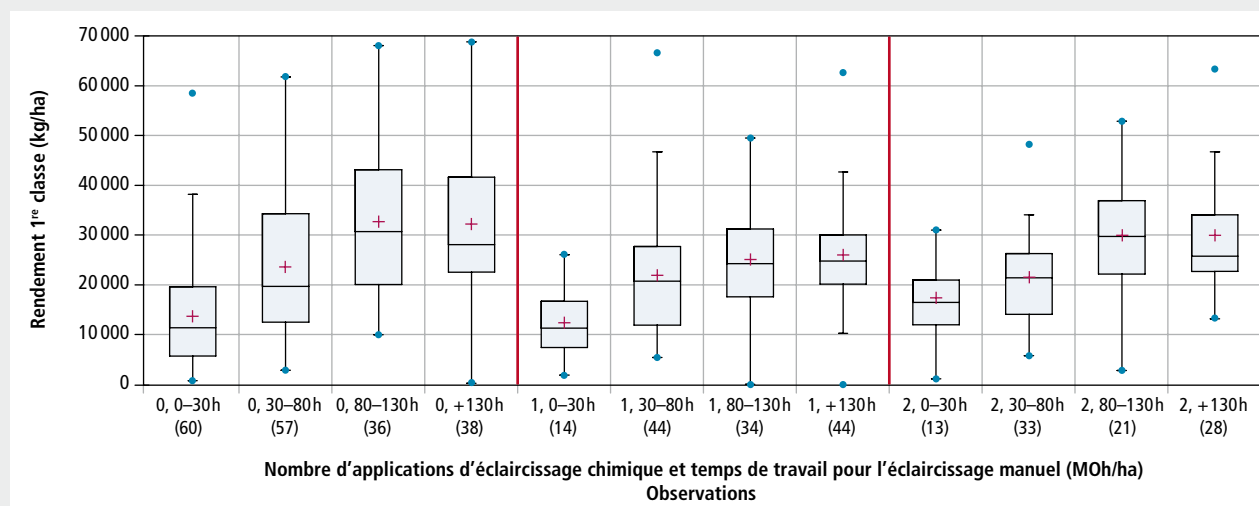


Figure 4 | Influence d'un éclaircissage manuel complémentaire à l'éclaircissage chimique sur les rendements de la classe 1.

ont effectué un éclaircissage manuel en complément d'un éclaircissage chimique. Les interventions chimiques ont été différenciées entre aucun, un et deux traitements (0, 1 et 2 applications). Les heures de main-d'œuvre pour l'éclaircissage manuel ont été classées en quatre catégories: 0–30 MOh/ha, 30–80 MOh/ha, 80–130 MOh/ha et plus de 130 MOh/ha. Puis les combinaisons (nombre d'interventions éclaircissage chimique x nombre d'heures de main-d'œuvre éclaircissage manuel) ont été réparties en douze variantes (fig. 4) et les rendements correspondants de la classe 1 ont été analysés.

Indépendamment du nombre de traitements chimiques pour réguler la charge (0, 1 ou 2 applications), l'éclaircissage manuel permet jusqu'à 80–130 MOh/ha d'accroître les rendements de la classe 1. Un nombre d'heures dépassant 130 MOh/ha n'influence plus les rendements de la classe 1. Les parcelles sans éclaircissage chimique n'obtiennent pas de moins bons rendements que les parcelles avec éclaircissage chimique et manuel. Cependant, la dispersion des parcelles sans éclaircissage chimique est beaucoup plus large que celle des parcelles avec éclaircissage chimique. Cette large dispersion peut être expliquée de manière physiologique: puisque l'éclaircissage manuel est effectué en été une fois les bourgeons floraux de l'année déjà induits, l'alternance n'est que partiellement réduite. En revanche, l'éclaircissage chimique a une influence directe sur l'induction des bourgeons floraux, le(s) traitement(s) étant effectué(s) avant l'induction florale. Ainsi, un traitement chimique n'entraîne pas de meilleurs rendements, mais des rendements plus réguliers.

### Rencontre des chefs d'exploitation en Thurgovie

La rencontre des chefs d'exploitation SOA s'est tenue le 27 novembre 2014 à Berg, dans le canton de Thurgovie. Les participants ont reçu leurs résultats personnels, qu'ils pouvaient comparer et discuter avec leurs collègues de la profession (benchmark).

L'utilisation et l'efficacité des plateformes de récolte (notamment Pluk-o-Track) ont également fait l'objet de débats. Bien qu'une plateforme présente des avantages économiques, choisir l'outil idéal est difficile: l'utilisation, la pente, le budget ainsi que les préférences du producteur sont déterminants. La remarque d'un producteur était pertinente: «Si l'on est globalement satisfait de sa plateforme de récolte, on en choisit une semblable par la suite». Des recherches plus approfondies sont en cours pour déterminer la surface minimale nécessaire à une plateforme de récolte et l'intensité de son exploitation pour que la machine soit rentable.

## Evolution du réseau SOA

SOA est surtout représentatif pour les producteurs de pommes de Suisse orientale (principalement le canton de Thurgovie) qui exploitent au moins 5 ha. En raison des exigences professionnelles, l'enregistrement des données à l'aide du logiciel est contraignant. Actuellement, les données économiques d'exploitations de fruits à noyau ou bio de Suisse romande font défaut. Une seule exploitation de Suisse romande et une seule exploitation bio enregistrent à ce jour leurs données au sein du réseau, ce qui contraste fortement avec la répartition des surfaces de pommiers en Suisse: le Valais et le canton de Vaud exploitent 43 % des vergers de pommiers en Suisse (OFAG 2015). En outre, la conduite des arbres, la protection contre les intempéries, la gamme variétale et les structures ne sont pas les mêmes en Suisse romande et alémanique. Ainsi, l'extension du réseau d'exploitations en Suisse romande est un objectif pour l'évolution du SOA.

En 2014, la réorganisation du réseau d'exploitations a démarré. Un nouveau concept et une nouvelle documentation ont permis de poser les bases d'un réseau plus efficace. En 2015, une meilleure visibilité et identification devraient être mises en place, notamment par le biais d'une nouvelle image (site internet, logo). A moyen terme, des outils informatiques plus modernes devraient apporter de nombreux avantages au producteur: plus de convivialité, une meilleure efficacité et une réduction des travaux administratifs. ■

### Remerciements et informations

Nous remercions Johannes Hanhart, Dante Carint (tous deux d'Agridea) et Isabel Mühlenz (Agroscope) pour leur contribution et leurs suggestions sur l'article. Le présent article a paru en allemand dans la *Schweizer Zeitschrift für Obst und Weinbau* 151 (4) 2015, 11–14.

### Bibliographie

- Gazzarin C., 2014. Coûts-machines 2014. Accès: [http://www.agroscope.admin.ch/publikationen/einzelpublikation/index.html?lang=fr&aid=34186&p\\_id=34328](http://www.agroscope.admin.ch/publikationen/einzelpublikation/index.html?lang=fr&aid=34186&p_id=34328) [26.1.2015].
- Bundesamt für Landwirtschaft, 2015. Obstkulturen der Schweiz – Flächenstatistik, [www.blw.admin.ch/themen/00013/00083/00096/01188/index.html?lang=de](http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00083/00096/01188/index.html?lang=de) [26.1.2015].
- Bundesamt für Landwirtschaft, 2014. Apfel- und Birnenanlagen: Ernteschätzung 2014, [www.blw.admin.ch/themen/00013/00083/00096/01188/index.html?lang=de](http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00083/00096/01188/index.html?lang=de) [26.1.2015].